

ÉTUDE DE L'IDENTITÉ CULTURELLE DANS QUELQUES ALBUMS DE LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

BENTAIFOUR Nadia

Université Abdelhamid Benbadis -Mostaganem- (Algérie)

Résumé

La recherche contemporaine effectuée dans le champ de la littérature de jeunesse en général et sur les albums en particulier, ouvre des perspectives en ce qui concerne la transmission d'une culture identitaire donnée et la préparation de l'enfant à la découverte de la culture de l'Autre. Témoins de ce qu'un pays donne à lire à sa jeunesse, ces albums de jeunesse ont une valeur culturelle et patrimoniale indéniable. Ces ouvrages singuliers, alliant texte et image et fortement ancrés dans la réalité des zones étudiées, permettent que soient développées de nombreuses activités pédagogiques et éducatives favorisant la découverte de son propre pays et de son identité locale mais aussi l'ouverture sur le monde extérieur et la découverte de nouvelles aires géographiques et culturelles.

69

Mots clés : Album jeunesse- identité culturelle- illustration- réception- culture

Introduction

L'illustration en littérature de jeunesse suscite de plus en plus d'intérêt des spécialistes de disciplines variées. Apparaissant dans nos cultures de l'écrit d'abord, comme « auxiliaire » ou « servante » du texte, sa mission première est de faciliter sa compréhension. Toutefois, son développement dans le temps et dans l'espace lui confère une nouvelle légitimité. Les rapports du texte et de l'image se sont transformés et complexifiés. En effet, l'image peut raconter au même titre que le texte. Pour Daniel Maja, « Le couple texte/image avec ses ambiguïtés, ses réciprocitys et ses complémentarités constitue une alchimie singulière et complexe » (Maja, 2003 : 8). Le texte raconte avec les mots, et l'image raconte avec les couleurs, la composition, les contrastes et la lumière. Mais elle raconte aussi en renvoyant au texte qui est l'origine et la source à partir de laquelle va découler l'imagination de l'illustrateur.

1. Problématique et démarche de travail

Nous avons choisi de centrer notre réflexion autour de la littérature pour la jeunesse, et plus précisément, autour de l'album, dans ses différentes manifestations, en tant que lieu privilégié de représentation et de reconnaissance de l'identité culturelle et interculturelle. En

étudiant de près quelques albums, il nous semble possible, d'apporter des réponses à des interrogations telles que : quelle(s) identité(s) culturelle(s) véhiculent les albums jeunesse ? Et quelle place occupe l'illustration dans ces ouvrages ? Une autre question que nous pourrions nous poser également, comment ces corpus participent-ils à l'affirmation de l'identité culturelle et à la découverte des autres cultures étrangères ? Enfin, comment ces ouvrages sont reçus et perçus par les enfants ? Nous nous proposons de nous interroger dans une première partie sur la notion d'identité culturelle dans l'album jeunesse. Il s'agit de déterminer les signes qui permettent l'identification à une culture donnée à travers l'analyse de quelques albums. Dans une deuxième partie, nous abordons la question des modalités de réception et de perception de ces albums jeunesse chez les enfants afin de vérifier à quel point ces corpus participent à la construction et à l'affirmation du sentiment d'appartenance à une identité culturelle et de diversité des cultures étrangères.

2. Albums jeunesse et illustrations

L'album est souvent confondu chez les non spécialistes, dans sa définition avec d'autres types d'ouvrages comme livre d'images, livre illustré ou livre pour enfants. Pourtant, le genre n'est pas récent, il date du début du XIX^e siècle, avec la publication en 1860 des « albums Stahl » de Pierre-Jules Hetzel. Pour Sophie Van der Linden, « l'album constitue une forme d'expression spécifique, son organisation interne le distinguant des autres livres pour la jeunesse accueillant des images » (Van der Linden, 2003 : 59-60).

Pour les historiens, la principale distinction entre l'album et le livre illustré réside, dans la prédominance spatiale de l'image sur le texte. En effet, dans l'album, les images sont plus présentes et « (...) ne se posent pas en illustration d'un récit mais proposent une signification articulée à celle du texte (...) l'appréhension combinée de ce que dit le texte et de ce que montre l'image » (Van der Linden, 2003 : 60). L'autre différence, pourrait résider dans la présentation matérielle de l'album. En tant que livre objet, il présente une grande diversité à travers le support (le type de papier choisi, le format, les couvertures et les pages de gardes). Mais aussi, dans le livre illustré, le lecteur est habitué à une certaine division classique du livre, par page, alternant texte et images, ce qui n'est pas exclusif dans l'album :

La mise en page la plus fréquemment rencontrée dans l'album rompt avec la dissociation page de texte/page d'image et fait cohabiter au moins un énoncé verbal et un énoncé visuel sur l'espace de la page (...) l'album est le lieu de tous les possibles (Van der Linden, 2003 : 62-64).

On y trouve une diversité formelle liée à l'organisation interne de l'album (la taille du texte, sa forme, la double page...). Cette particularité tient aussi au travail créatif et imaginaire de l'illustrateur. La définition contemporaine de l'illustration fait ressortir selon Daniel Maja les caractéristiques suivantes :

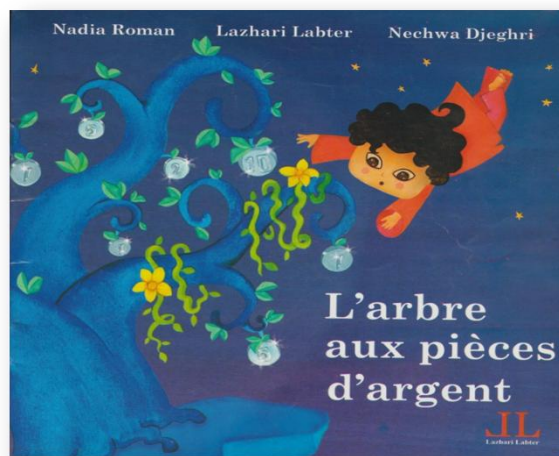
- L'illustration est porteuse de sens ; elle raconte.
- L'illustration renvoie à un texte explicite ou implicite.

- L'illustration est soumise à des contraintes propres aux lois biologiques de la perception visuelle.
- L'illustration est soumise à des lois éditoriales.
- « *L'illustration est soumise à des lois culturelles et symboliques* ». (Maja, 2003 : 8)

À travers ses formes et ses couleurs, l'illustration met en scène les mots du texte et apporte au-delà du sens, émotion et jubilation esthétique : « *De 3 à 8 ans, l'essentiel est moins de transmettre des informations que de susciter des stimuli, une réaction donnant à l'enfant une occasion de se révéler, de s'exprimer dans ses tâtonnements* » (Miri, Rabany, 2005 : 12). Cette découverte de l'image chez l'enfant de 3 à 8 ans, revêt une fonction particulière dans l'album, différente de celle qu'elle occupe dans le livre illustré.

3. Présentation du corpus

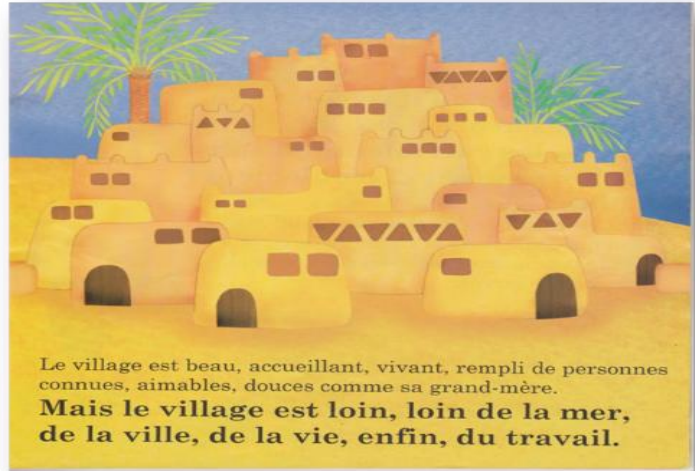
Les livres de jeunesse auxquels il est fait référence ici entrent dans la catégorie des albums pour la jeunesse. Ces albums permettent d'identifier plusieurs éléments constitutifs de l'identité culturelle à travers le texte, l'image et leur interaction. Le premier album que nous avons choisi a pour titre *L'arbre aux pièces d'argent* publié en Algérie chez les éditions, Lazhari Labter en 2010. Le texte est une adaptation de Nadia Roman auteure jeunesse de la nouvelle *L'arbre aux pièces d'argent*, extraite de *La cuillère et autres petits riens* de Lazhari Labter, et illustrée par Nechwa Djeghri.



L'arbre aux pièces d'argent, Ed. Lazhari Labter, 2010.

La trame narrative de cet album est relativement simple. Alijani est un petit garçon qui aime tant lire mais les livres sont si chers pour sa famille. Alors, il rêve régulièrement d'un arbre aux pièces d'argent qui va lui permettre de réaliser ses vœux en achetant tous les livres dont il rêve. L'album revêt un intérêt culturel et artistique dans la mesure où l'identité culturelle du sud algérien est affirmée dès les premières pages de l'album. Les illustrations nous plongent dans les beaux paysages du Sahara où est mise en relief la nature avec ses sables dorés, ses palmiers et ses dunes. Les habitations typiques de la région du sud y sont mis

en exergue.



L'arbre aux pièces d'argent, Ed. Lazhari Labter, 2010.

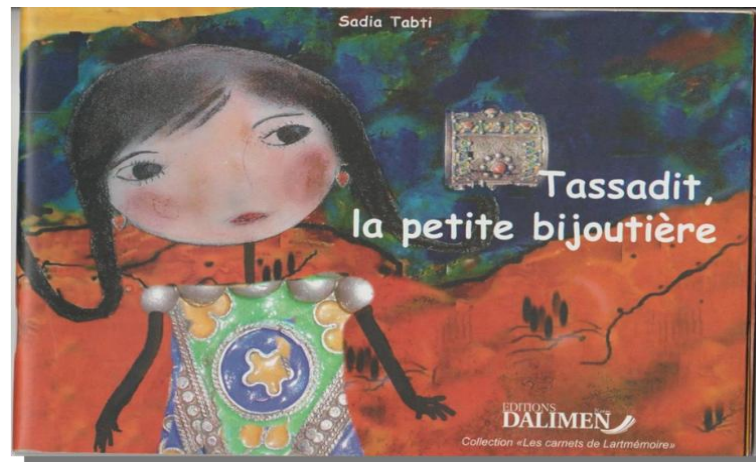
72

Le cachet du sud algérien est également présent à travers quelques référents culturels comme le henné, le couscous et le *Guembri* instrument musical traditionnel utilisé notamment chez les Touareg et chez les berbères.



L'arbre aux pièces d'argent, Ed. Lazhari Labter, 2010.

L'intérêt artistique, se manifeste à travers la qualité des illustrations et la présence de différentes photographies, ce qui ajoute une valeur esthétique à l'album. Pour *Tassadit, la petite bijoutière*, paru aux éditions Dalimen en 2014 dans la collection « Les carnets de L'art mémoire », la première de couverture annonce d'emblée la culture kabyle avec le bijou kabyle et les motifs colorés sur la robe de Tassadit.



Tassadit, la petite bijoutière, Ed. Dalimen, 2014

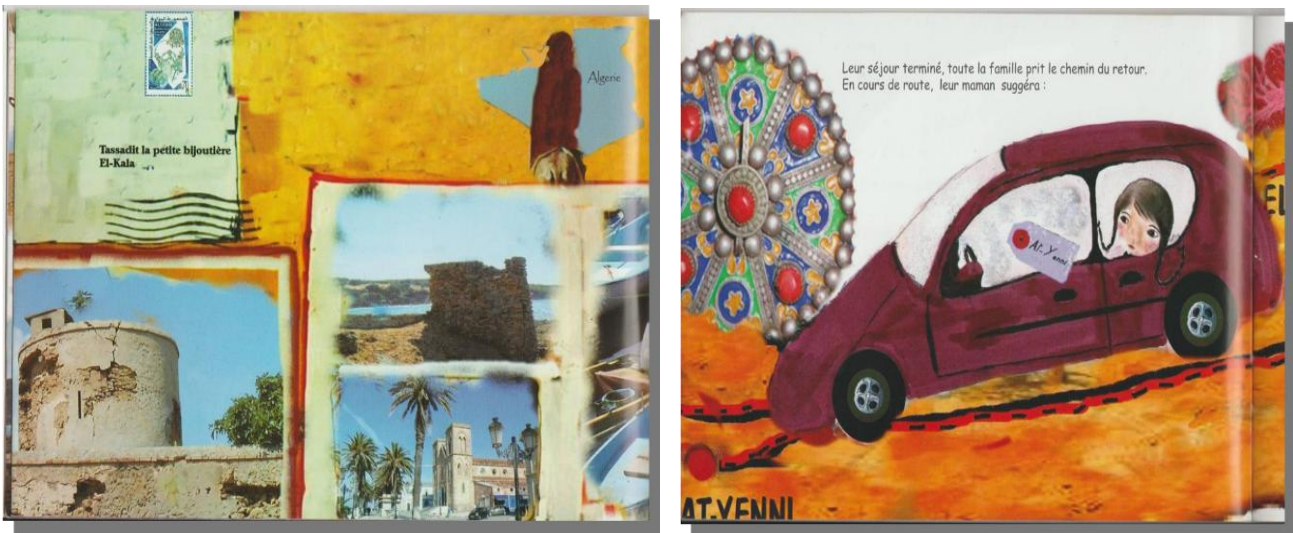
Nous observons dans cet album la présence d'éléments qui rappellent la culture berbère. L'ouvrage présente un intérêt éducatif et didactique à trois niveaux : linguistique, culturel et artistique. L'intérêt linguistique est celui d'employer des termes kabyles spécifiques à la région, comme par exemple, *azrem* qui veut dire serpent, *ividi* pour burnous et d'autres termes encore comme *Agueroui*, en plus de quelques signes *Tifinagh*, et des prénoms kabyles des personnages : Tassadit, Said, Mohand, Fetta, Hasna. Si cet aspect participe de la complexité de l'album, il faut aussi remarquer que l'auteur, comme bien souvent en littérature de jeunesse, prend le soin d'aider son lecteur dans la découverte de ces termes proprement kabyles et dans la compréhension des références culturelles qui sont étrangères à certains lecteurs. Cette aide prend ici la forme de traduction de chaque mot kabyle utilisé.



Tassadit, la petite bijoutière, Ed. Dalimen, 2014

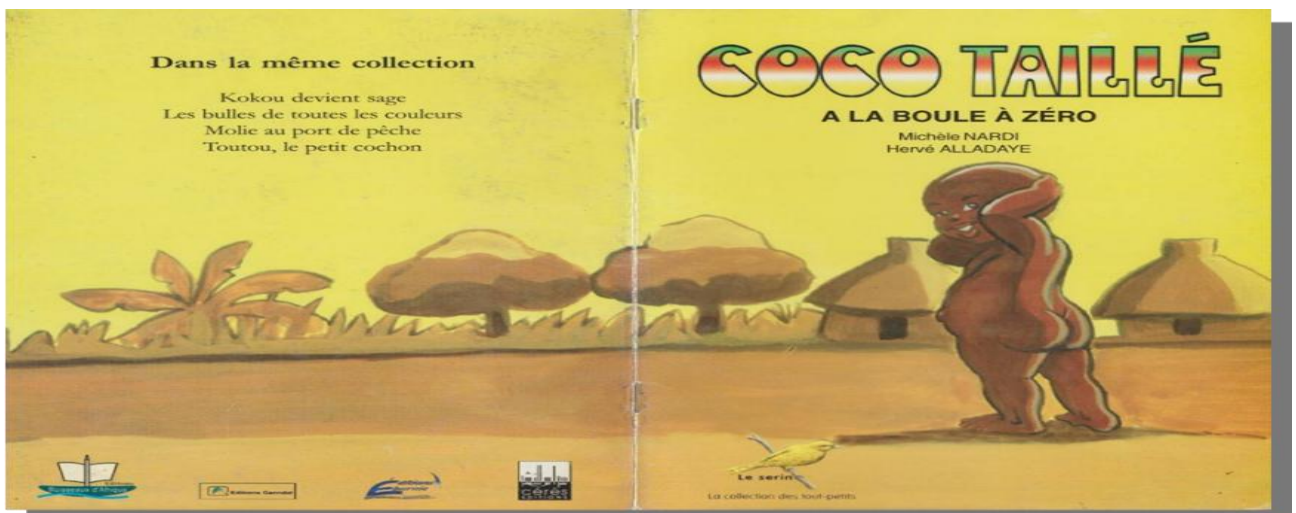
Cet album revêt en outre un intérêt culturel, Tassadit met aussi en avant de manière forte les traditions toujours vivaces de la Kabylie dont celle du bijou kabyle particulièrement,

ancrée dans les régions berbères depuis des siècles. L'évocation de certains symboles de la Kabylie comme le personnage de *Lala Fathma N'ssoumer* ou encore des matières comme le corail rouge et l'argent accentue la dimension culturelle de cet album. La toponymie évoque également la région kabyle : At-yenni, El Kala, Bastion, le Djudrjura. L'album de *Tassadit* présente par ailleurs, un intérêt esthétique et artistique, la présence de photographies en plus des illustrations, ajoute une vraie valeur esthétique à ce livre. Un travail artistique est mené tout au long de l'album donnant à celui-ci un charme particulier.



Tassadit, la petite bijoutière, Ed. Dalimen, 2014

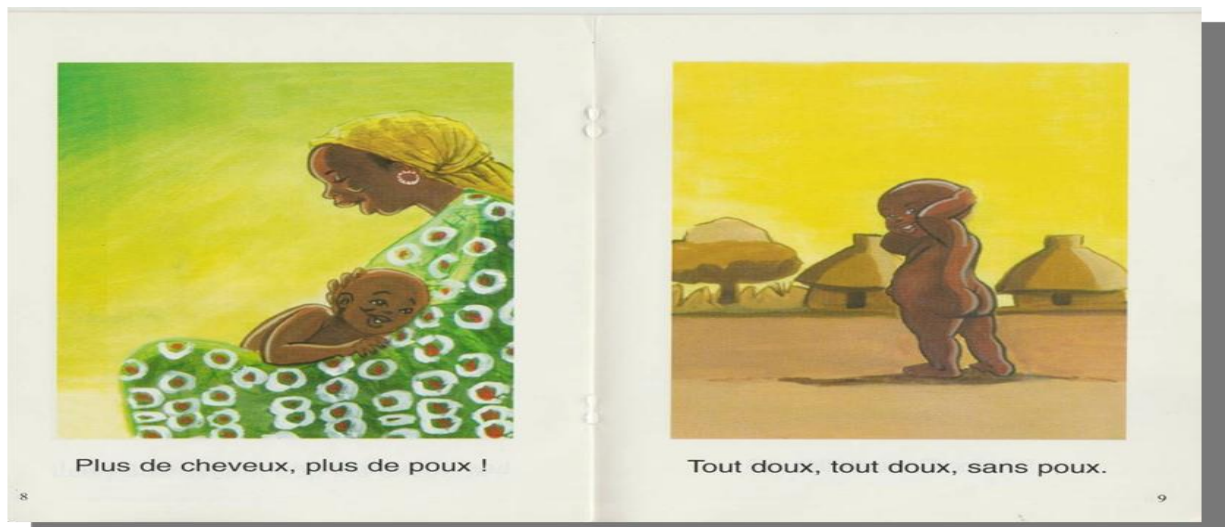
Le troisième album du corpus, *Coco taillé à la boule à zéro*, est un ouvrage publié avec le concours du fonds de soutien à l'édition de L'Agence intergouvernementale de la Francophonie. Il est paru aux éditions Ruisseaux d'Afrique, en 2002 au Bénin dans la collection « Le serin ».



Coco taillé à la boule à zéro, Ed. Ruisseaux d'Afrique, 2002

C'est un album typique de la littérature de jeunesse africaine, il plonge d'emblée le lecteur dans l'univers de l'Afrique. Il s'adresse aux tous petits, c'est pourquoi, l'illustration occupe une place importante par rapport au texte. Comme pour *l'arbre aux pièces d'argent*, la trame narrative de *Coco taillé à la boule à zéro* peut être qualifiée de « simple ». Un petit garçon africain *Coco* a des poux dans les cheveux. Sa maman n'ayant pas de traitement ou de médicaments pour combattre les poux, elle décide de lui raser le crâne pour l'en débarrasser. *Coco* se retrouve en boule à zéro et son grand-père décide de faire pareil.

Cet album d'apparence très simpliste revêt un intérêt à la fois culturel, interculturel et humoristique. En effet, La première de couverture nous invite à un voyage en Afrique à travers le paysage qui montre un village africain et le petit *Coco*, un jeune garçon nu et à la peau noire. La couleur jaune qui domine tout l'album est une vraie référence à l'Afrique et à ses paysages, puisqu'elle rappelle essentiellement le soleil et le sable. L'illustration se focalise beaucoup plus sur les personnages. On y trouve la maman de *Coco*, une femme africaine typique avec sa tenue traditionnelle. Une tenue portée également par le grand-père et qui renvoie à la tradition africaine. L'image dans *Coco* n'a pas simplement une fonction illustrative, elle permet aussi que, sur le plan ethnographique par exemple, soient véhiculées des informations qui n'apparaissent pas dans le texte.



Coco taillé à la boule à zéro, Ed. Ruisseaux d'Afrique, 2002

Le bain traditionnel que donne la maman à son petit, le tapis en paille, et le petit banc en bois font rompre tout lien avec la modernité. Ajouté à cela la nudité de *Coco* que nous retrouvons très souvent chez beaucoup d'enfants des villages pauvres africains dans les saisons de grande chaleur. Cette image permet également d'accentuer la tonalité humoristique de l'album.



Coco taillé à la boule à zéro, Ed. Ruisseaux d'Afrique, 2002

La lecture d'un album comme celui-ci permet de préparer les enfants à la découverte d'un espace géographique nouveau qui est l'Afrique noire. L'intérêt d'un tel texte ne se limite pas à donner aux enfants des indices sur la géographie, le climat et quelques caractéristiques linguistiques. Il les aide également à comprendre et à accepter l'Autre dans sa différence. Une perspective interculturelle mettant en exergue les valeurs de la tolérance, de l'ouverture d'esprit et de l'acceptation de l'Autre.

4. Réception des albums

Afin de prétendre à une meilleure compréhension de la réception des albums chez les enfants, nous avons mené des entretiens qualitatifs. A cet effet, nous nous sommes servi de la méthode de l'enquête par entretien. L'enquête a été menée auprès de deux catégories d'enfants classées par tranches d'âge. La première catégorie concerne les enfants de 3 à 5 ans et qui sont au niveau de la crèche, et la deuxième catégorie concerne les enfants de 10 à 11 ans, ils sont en 5^{ème} année primaire. Nous avons effectué notre enquête au sein de la crèche « *Petit papillon* » et de l'école primaire *Ibn Khaldoun*, situées toutes les deux dans la ville algérienne de Mostaganem.

Notre choix de ces deux catégories n'est pas arbitraire. En effet, pour la première catégorie, les enfants ne sont pas encore en mesure de lire tout le texte en langue française, ils ne connaissent que quelques mots, et donc ils se concentreront beaucoup plus sur les images. Quant à la deuxième catégorie, les enfants pourront faire la relation entre le texte et les images.

Recueillir des informations sur la réception des albums pour la jeunesse n'était pas l'objectif premier de notre recherche. Les données présentées ici peuvent paraître incomplètes ou insuffisantes. Cette première recherche, qui demande sans aucun doute à être complétée,

fournit néanmoins des pistes intéressantes pour de futurs travaux portant plus spécifiquement sur l'apport des albums pour la jeunesse dans l'éducation culturelle et interculturelle des enfants.

En raison des objectifs de notre enquête, et de la composante de notre échantillon, l'entretien individuel semi directif semble le mieux adapté. Huit entretiens ont été réalisés en face à face, à la crèche, pour la première catégorie et à l'école pour la deuxième. Nous avons mené des entretiens auprès de huit enfants au début du mois d'avril 2018. La taille de l'échantillon peut paraître en effet, minime, et non représentative, cependant le choix de la taille permet dans le cas de notre recherche, d'obtenir des résultats puisqu'il s'agit d'une petite enquête qui pourrait être élargie sur un échantillon plus large.

La démarche que nous avons adoptée est la suivante :

- Une lecture à haute voix de l'album
- Explication en langue arabe pour les enfants de la crèche
- Présentation des images
- Questions discussion autour des albums

Les entretiens avec les enfants au niveau de la crèche étaient cependant difficiles à réaliser. En dépit de l'emploi de la langue arabe que nous avons volontairement utilisé pour garantir la compréhension, nous étions obligés de reprendre plusieurs fois certaines questions. Le rire répété des enfants, les a empêchés de se concentrer. Toutefois, en dépit de ces difficultés, les enfants ont pu répondre à l'ensemble des questions que nous leur avons posées.

5. Résultats de l'enquête

Nous avons élaboré une grille d'analyse pour nos entretiens sur la base de variables thématiques. Ces variables ont été dégagées à partir du discours des enfants. Elles cherchent à spécifier les dimensions que nos analyses de contenu cherchaient à mettre en évidence. La réflexion ne porte pas sur l'identification d'une identité culturelle locale et étrangère dans les albums proposés. Les données des entretiens ont été triées puis classées par thème et accompagnées de quelques extraits pris comme des exemples. Nous en proposons trois catégories d'analyse :

a. L'album comme vecteur d'une identité culturelle locale

Les enfants ont pu identifier plusieurs éléments qui renvoient à la culture algérienne. Ils ont reconnu sans difficultés le Sahara et ses paysages. Certains enfants nous avaient confié qu'ils avaient déjà visité le sud (Taghit et Laghouat) pendant les vacances. Les enfants n'étaient pas du tout dépayés.

Ens : quelle région de l'Algérie est représentée dans ce dessin ?

Enf1 : le Sahara..le sud. J'ai déjà été à Taghit avec mes parents pendant les vacances de printemps.

Ens : comment vous avez reconnu le Sahara sur le dessin ?

Enf 1 : il y a beaucoup beaucoup de sable, des palmiers, des maisons en terre.

Enf2 : il y a aussi des dattes au Sahara et on peut même faire du *Quad*

Les enfants ont même pu reconnaître la carte d'Algérie, et la ville d'Alger sur les photographies.

Ens : Que voyez-vous sur ces photographies ?

Enf1 : la mer... des bâtiments...

Enf2 : La ville d'Alger, c'est écrit au-dessous de la photographie

Enf3 : il ya des femmes qui porte el hayek

Enf4 : ma grand-mère porte aussi el hayek mais elle n'habite pas Alger

Deux filles seulement ont pu identifier les bijoux et les tenues kabyles parce qu'elles ont des origines kabyles.

Enf : ma mère a les mêmes bijoux, elle les porte quand nous partons au mariage à Bejaia.

Les enfants ont reconnu le personnage historique de Lala Fadhma N'soumer, car ils l'ont étudié en cours d'Histoire. La culture kabyle reste encore étrangère à bon nombre d'enfants qui n'ont pas pu reconnaître l'alphabet tfinagh, les bijoux ou d'autres référents présents dans l'album. Ceci nous a permis de conclure que les enfants ont pu sans difficulté déceler les traces de leur identité culturelle à travers les albums proposés, quel que soit leur âge et leur niveau de langue.

b. L'interculturel et la rencontre avec l'autre

Cette deuxième catégorie, est étudiée surtout à travers l'album africain Coco. Nous avons eu des difficultés à le proposer en raison du fait que le petit garçon est montré nu dans le livre. L'éducatrice à la crèche et l'enseignante à l'école, ont montré toutes les deux des réticences quant à la présentation de ce livre aux enfants. Il nous a fallu les convaincre. Les enfants au niveau de la crèche étaient focalisés beaucoup plus sur le petit garçon. Des rires accompagnés notre lecture et notre présentation des illustrations. La couleur de peau du petit garçon, de sa maman et du grand-père a été la première remarque relevée par les enfants.

Enf 1 : Coco est noir et il a les cheveux bouclés

Enf2 : non, il n'a pas de cheveux, il a une boule à zéro... éclats de rire

À l'école, les enfants ont réagi de la même manière. Des rires ont éclaté dès la perception de la première de couverture.

Enf1 : il est tout nu, on voit son derrière... c'est hhouma...rire

Le mot « hhouma » ou « Honte » marque déjà le caractère étranger de ce livre. Nous sommes d'emblée dans un autre espace, une autre culture et une autre vision du monde.

Ens : où habite Coco et pourquoi ?

Enf1 : En Afrique...il y a des petites cabanes sur les images

Enf2 : en Afrique, ils marchent pieds nus et non pas de douche

Enf3 : la femme porte une robe africaine

Cette étrangeté présente dans l'album n'a pas empêché les enfants d'apprécier l'humour qui se dégageait des illustrations, notamment la nudité, la coupe de cheveux du petit et de son grand-père. Cet album invite à la découverte d'une culture nouvelle, à la rencontre de l'Autre et à renforcer la dimension interculturelle.

c. Réception des images et perception de l'identité

L'album préféré de la majorité des enfants, que ce soit à la crèche ou à l'école, a été *Tassadit*. Pour autant, certains ont manifesté un enthousiasme marqué pour *L'arbre aux pièces d'or* classé premier chez par plusieurs enfants. L'album *COCO* a été choisi plus rarement (chez seulement 3enfants). Les raisons évoquées pour justifier cet intérêt sont d'une part des raisons liées aux dimensions culturelles ou linguistiques (apprentissage de mots nouveaux et découverte de nouvelles régions dans l'album de *Tassadit*), l'humour (les enfants qualifient *Coco* comme un livre « léger » et « drôle ») ou encore des raisons liées à l'esthétique de l'album et à la beauté des images (belles photographie, couleurs, images, joli livre...). Enfin, et ceci est particulièrement intéressant, il faut noter qu'un enfant fait référence au rapport texte-image et à l'apport que l'image a constitué pour la compréhension du texte. La double exposition au texte et à l'image lui a permis, ainsi qu'il le dit, « de mieux comprendre l'histoire ».

Conclusion

L'objectif de la recherche que nous avons conduite était de nous fournir des réponses quant à l'identité culturelle que véhiculent certains albums destinés à la jeunesse et leur réception par des enfants au niveau de la crèche et de l'école. En incluant ces albums à forte composante culturelle dans notre corpus, nous voulions observer si ce type d'ouvrage suscitait l'intérêt des enfants et s'ils étaient capables d'identifier une culture donnée à travers les illustrations. Bien que notre recherche n'ait pas été réalisée auprès d'un échantillon très large, les résultats obtenus ont permis d'envisager de nouvelles pistes pour de futures investigations. La recherche actuelle effectuée dans le champ de la littérature de jeunesse en général et sur les albums en particulier, ouvre des perspectives quant à la transmission d'une culture identitaire donnée et la préparation de l'enfant à la découverte de la culture de l'Autre. Témoins de ce qu'un pays donne à lire à sa jeunesse, ces ouvrages ont une valeur culturelle

et patrimoniale indéniable. Ces ouvrages singuliers, alliant texte et image et fortement ancrés dans la réalité des zones étudiées, permettent que soient développées de nombreuses activités pédagogiques et éducatives favorisant la découverte de son propre pays et de ses identités locales mais aussi l'ouverture sur le monde extérieur et la découverte de nouvelles aires géographiques et culturelles.

Références bibliographiques

Corpus

- NARDI, Michèle, ALLADAYE, Hervé, *Coco taillé à la boule à zéro*, Ed. Ruisseaux d'Afrique, 2002
- ROMAN, Nadia, *L'arbre aux pièces d'argent*, Ed. Lazhari Labter, 2010.
- TABTI, Sadia, Tassadit, *la petite bijoutière*, Ed. Dalimen, 2014

Ouvrages théoriques

- CRION, Jacques, MARIN, Brigitte, *La Littérature de jeunesse, une initiation culturelle*, Paris, Ed. Nathan, 2013.
- DOUGLAS, Virginie, (dir.), *Littérature pour la jeunesse et diversité culturelle*, Paris, l'Harmattan, 2013.
- ESCRPIT, D. & VAGNE-LEBAS, M. *La littérature d'enfance et de jeunesse, état des lieux*, Paris, Hachette, jeunesse, 1998.
- MAJA, Daniel, « *Qu'est-ce qu'une illustration ?* », In. *Notre Librairie*, Revue des littératures du Sud, Guide pratique de l'illustrateur, N° hors-série, Janvier-mars 2003.
- MARIN, L. *Des pouvoirs de l'image*, Paris, Seuil, 1993
- MIRI, Nadia, RABANY, Anne, *Littérature : album et activités artistiques*, coll. Enseigner aujourd'hui, Paris, Bordas, 2005.
- NIERS-CHEVREL, Isabelle, *Littérature de jeunesse, incertaines frontières*, colloque de Cerisy la salle, Paris, Gallimard Jeunesse, 2005.
- VAN DER LINDEN, Sophie, *L'album, entre texte, image et support*, In. *La revue des livres pour enfants, L'analyse des livres d'images*, N°214, décembre 2003.